



A

« **A**u Maroc, que tu croies ou pas, que tu pratiques ou pas, tu es musulman, point. À vie. » Kader, photographe indépendant d'une trentaine d'années, est arabe et marocain. Ce qui fait de lui, du point de vue de la loi, de la Constitution et de la société de son pays, un musulman.

En 2011, quelques mois après la vague de manifestations du mouvement du 20-Février (réplique du printemps arabe au Maroc), le roi Mohammed VI a mis en œuvre une révision de la Constitution. Le parti islamiste au pouvoir (Parti de la justice et du développement, PJD) menaçait de ne pas la voter si cette dernière garantissait la liberté de conscience, arguant qu'elle « porterait atteinte à l'identité islamique du pays ». Sur le plan religieux, la Constitution, révisée en juillet 2011, affirme désormais que « l'islam est la religion de l'État, qui garantit à tous le libre exercice des cultes ». « La loi est très floue, explique l'activiste Ibtissam "Betty" Lachgar, cofondatrice du Mouvement alternatif pour les libertés individuelles [Mali]. Mais dans les faits, tout Marocain est censé être musulman – à l'exception des juifs qui ont un statut particulier. Lorsqu'on se revendique d'une autre religion, on se retrouve face à un article qui condamne à un an de prison pour prosélytisme, du fait d'avoir ébranlé la foi d'un musulman. » Encore aujourd'hui, au Maroc, manger ou boire en public pendant le ramadan est passible de six mois de prison ferme. La Moudawana, le Code du statut personnel – qui équivaut au droit de la famille –, est fondée sur le droit musulman. L'enseignement de l'islam sunnite de rite malékite est, lui, obligatoire à l'école.

Pourtant, le Maroc, soucieux de son image à l'étranger, affirme régulièrement être l'exemple d'un Islam modéré, ouvert et tolérant, qui le protège de l'Islam radical, notamment du wahhabisme. La comparaison avec cette doctrine politico-religieuse rigoriste, celle de l'Arabie Saoudite, le « Grand Satan » islamiste, revient d'ailleurs presque inmanquablement dans les conversations sur le sujet avec les Marocains, inquiets de l'influence saoudienne. Bien entendu, la société marocaine

>>>